

Editions
Guiguess



**Neuroéducation : Comprendre le cerveau pour
mieux enseigner au XXIème siècle**

Sous la coordination de :

Pr Mahamat Alhadji (MC/HDR)

Dr Rasmata Bakyono Nabaloum (MC/CAMES)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.

No part of this book may be reproduced in any form by print,
photo-print, microfilm or any other means without written
permission from the publisher.

Titre : Neuroéducation : Comprendre le cerveau pour
mieux enseigner au XXIème siècle
© By Guiguess Editions, 2025

ISBN : 978-9956-466-26-9

Infographie et montage : *Guiguess Creator*

Photographie de la jaquette : Getty Images

Imprimeur : DILANE (Yaoundé)

Distributeurs : DILICOM (Distributeur international),
Librairie Guiguess (Moulvoudaye),...

Monographie : 121 – X 1 P ; 20cm

Siège social : Bâtiment blanc en face de l'hôtel de ville de
Moulvoudaye, Moulvoudaye – EN- Cameroun

Appels et WhatsApp : +237 695 623 027 / +237 651 856 030

Courriel : guiguesseditions@gmail.com

Site-Web: www.guiguesseditions.com

SOMMAIRE

Introduction générale Neuroéducation : **Comprendre le cerveau pour mieux enseigner entre les neurosciences et les sciences de l'éducation.**

(Mahamat Alhadji et Rasmata Bakyono Nabaloum) 6

Axe 1 : bases neurobiologiques de l'apprentissage 21

Chapitre 1 : principes cérébraux dans les apprentissages : sortir des déterminismes biogénétiques **(Manga Anne Marie Blanche et Tsanga Jules Marie)** 22

Chapitre 2 : impact de la neuroéducation sur la réduction de la stigmatisation envers les élèves ex-associés à Boko Haram dans les écoles primaires des Monts Mandara **(Mamtsai Yagai)** 33

Axe 2 : impact des émotions sur l'apprentissage 50

Chapitre 3 : stratégies pédagogiques et intégration des émotions dans l'apprentissage des adolescents de Kousséri, Cameroun **(Hassana Sali Gombo)** 51

Chapitre 4 : effet du "coping power program for children" sur la santé mentale des enfants présentant un bégaiement dans un contexte éducatif inclusif **(Lienou Mitérand)**

Axe 3 : plasticité cérébrale et ses implications éducatives 79

Chapitre 5 : impact des neurosciences sur les pratiques d'éducation inclusive : Vers une personnalisation de l'apprentissage pour tous les élèves, le cas des élèves réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés de la région de l'extrême-nord du Cameroun **(Djakba Albert et Haman Palai Vincent)** 80

Chapitre 6 : environnement d'apprentissage collaboratif et niveau d'implication des étudiants dans les tâches attentionnelles **(Nkelzok Komtsidi Valère, Daibé Jermias et Batikalak Serge-André)** 97

Chapitre 7 : intervention comportementale précoce intensive et acquisition de l'autonomie motrice et cognitive chez les enfants présentant un trouble du spectre autistique : cas des enfants âgés de 3 à 10 ans de deux centres d'éducation spécialisée de la ville de Yaoundé **(Chaffi Cyrille Ivan et Manekeng guinpea Audrey)**

110

Chapitre 8 : performances scolaires des élèves hôtes et déplacés internes dans l'éducation en situation d'urgence dans la commune de Ouahigouya **(Meda Anissé Domètièro et Rasmata Bakyono Nabaloum)** 122

Axe 4 : différences individuelles dans l'apprentissage 135

Chapitre 9 : élever des enfants d'immigrés camerounais au Royaume-Uni : une analyse des enjeux éducatifs face à la perte de valeurs africaines **(Bruno Joel Tocke Ngamen, Marie Chantal Ntjam et Makadji Etienne Aquilas)** 136

Axe 5 : utilisation de la technologie dans l'éducation basée sur les neurosciences 145

Chapitre 10 : intégration de l'Intelligence Artificielle (IA) et optimisation des performances académiques : Cas de l'École Nationale Supérieure des Technologies de l'Information et de la Communication (ENASTIC) de N'Djamena **(Mahamat Alhadji et Dagué Abraham)** 146

Chapitre 11 : ciné-théâtre participatif : Un outil transformateur pour diffuser la Neuro-Éducation en Afrique subsaharienne **(Tchived félix)** 159

Axe 6 : rôle de la métacognition dans le processus d'apprentissage 174

Chapitre 12 : flexibilité cognitive et adaptation scolaire des élèves du secondaire en situation post-crise à l'Extrême-Nord du Cameroun **(Guibai Ernest)** 175

Chapitre 13 : stratégies métacognitives et efficacité attentionnelle dans une tâche d'apprentissage **(Nkelzok Komtsidi Valère, Daibé Jermias, Essuan Biyon Marie Laurence et Bebey Bougna Lydienne Hilda)** 189

Axe 7 : relation entre sommeil, mémoire et apprentissage 198

Chapitre 14 : niveaux de conscience et efficience mnésique dans les tâches d'apprentissage (Nkelzok Komtsidi Valère et Daibé Jermias)	199
Axe 8 : influence du stress sur le rendement scolaire	209
Chapitre 15 : impact du stress sur la motivation scolaire des élèves issus de milieux défavorisés : une étude neuroéducative (Makadji Etienne Aquilas)	210
Chapitre 16 : stress et rendement académique des étudiants de l'École Normale Supérieure de Maroua au Cameroun (Mbezelé Levodo Germain)	219
Chapitre 17 : stratégies d'ajustement au stress et efficience émotionnelle dans la gestion des tâches d'apprentissage chez les étudiants de psychologie de l'Université de Garoua (Nkelzok Komtsidi Valère et Daibé Jermias)	233
Chapitre 18: stress en milieu universitaire et acquisition des connaissances: Cas des étudiants de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Maroua (NgazagaiKelai Maximiliein)	252
Chapitre 19 : impact du stress chronique sur les apprentissages scolaires et le bien être des élèves de l'école primaire (Ngouet Marie Claire et Ebalé Monezé Chandel)	258
Chapitre 20 : stress, rendement scolaire et stratégies de gestion des élèves-Professeurs au Cameroun (Rodrigue Mbwassak)	273
Axe 9 : approches interdisciplinaires en neuroéducation	282
Chapitre 21 : écoles coraniques et éducation à la citoyenneté en contexte de crise sécuritaire (Boukar Margaza)	283
Chapitre 22 : utilisation des méthodes de formation variees in situ et construction des savoirs : cas pratique des enseignants des ENIEG du Cameroun (Sidoline Demgné et Daouda Maingari)	298
Chapitre 23 : enjeux et défis du développement socioéconomique dans le Département du Diamaré à l'Extrême Nord du Cameroun : acteurs et réalisations (Bahané Sabine et Pahimi Patrice)	311
Chapitre 24 : encadrement socioéducatif en milieu carcéral : Un tremplin du désistement criminel des ex détenus du Nord-Cameroun (Nyebé Lydie Florence)	322
Axe 10 : Évaluation formative basée sur les neurosciences	333
Chapitre 25 : faible sentiment d'efficacité personnelle en statistique chez les enseignant.e.s dans les ENIEG au Cameroun sous le prisme du genre (Teague Tsopgny Armel Valdin et Wamba André)	334
Chapitre 26 : stratégies neuro-éducatives des enseignants et développement des compétences cognitives des élèves en mathématiques : une étude menée sur les établissements secondaires de Garoua 2ème dans la Région du Nord-Cameroun (Mahamat Alhadji et Ibrahima Baba)	346
Conclusion Générale (Mahamat Alhadji et Rasmata Bakyono Nabaloum)	374
Biographie des auteurs	377

Équipe de coordination

Supervision : Gaya Esau, Directeur de la maison d'édition *Guiguess Editions*, Cameroun, guiguesseditions@gmail.com

Coordination :

- Pr Mahamat Alhadji (MC/HDR), Université de Garoua, Cameroun, mahamatalh@gmail.com
- Dr Rasmata Bakyono Nabaloum (MC/CAMES), Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso, rasbakyono@yahoo.fr

 **Directeur de publication :** Makadji Étienne Aquilas, Université de Maroua, Cameroun, makadjiet@gmail.com

Comité de rédaction et de lecture

M. Aïkpe Florent
M. Bigued
M. Beyi Wendgoudi Appolinaire
M. Yao Kouakou Albert
M. Yaya Traoré

Comité scientifique

Pr Bachir Bouba, Université de Maroua, Cameroun
Pr Coulibaly Bernard, Université de Mulhouse, France
Pr Djeumeni Tchamabé Marcelline, Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Djibo Hassoumi, Université Boubakar Ba de Tillabéri, Niger
Pr Galy Mohamadou, Université de Ngaoundéré, Cameroun
Pr Gutierrez Laurent, Université Paris Nanterre, France
Pr Mahamat Alhadji (MC/HDR), Université de Garoua, Cameroun
Pr Menyé Nga Germain Fabrice, Université de Ngaoundéré, Cameroun
Pr Ngwa Vandelin, Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Oyono Tadjidjé Michel, Université de Ngaoundéré, Cameroun
Pr Prévôt Olivier, Université de Grenoble, France
Dr Rasmata Bakyono Nabaloum, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Axe 3 : plasticité cérébrale et ses implications éducatives

Chapitre 5 : impact des neurosciences sur les pratiques d'éducation inclusive : Vers une personnalisation de l'apprentissage pour tous les élèves, le cas des élèves réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés de la région de l'extrême-nord du Cameroun

Djakba Albert

Université de Maroua,
sodedjakba1234@gmail.com

Haman Palai Vincent

Université de Maroua
hamanpalaivincent031982@gmail.com

Résumé : Cette étude examine comment les découvertes en neurosciences peuvent transformer les méthodes pédagogiques pour répondre aux besoins des élèves vulnérables, notamment les réfugiés et les ex-détenus mineurs, confrontés à des défis cognitifs, émotionnels et socio-culturels uniques. Les neurosciences offrent des insights sur le fonctionnement cérébral, permettant de déconstruire les neuromythes et d'implémenter des pratiques éducatives basées sur des données probantes, en mettant l'accent sur la personnalisation de l'apprentissage. Le contexte de la recherche s'inscrit dans l'Extrême-Nord du Cameroun, région marquée par des crises sécuritaires (camp de Minawao pour réfugiés) et des défis socio-économiques (prison principale de Mokolo). L'étude combine une approche qualitative et quantitative auprès de 50 réfugiés et 50 ex-détenus mineurs scolarisés, sélectionnés aléatoirement. Les théories mobilisées s'appuient sur les mécanismes cérébraux de l'apprentissage, de la mémoire et de l'évaluation, tout en intégrant l'impact du stress et des traumatismes sur le développement cognitif. Les résultats soulignent que les neurosciences permettent de personnaliser l'apprentissage en tenant compte des capacités et expériences uniques de chaque élève, notamment face à des expériences traumatiques ou à des contextes socio-culturels différenciés. L'étude conclut que l'intégration de ces connaissances dans les pratiques éducatives favorise des stratégies inclusives, créant des environnements adaptés pour améliorer la réussite scolaire des groupes marginalisés. Des recommandations sont formulées pour renforcer l'éducation inclusive dans la région, en s'appuyant sur des collaborations interdisciplinaires (neuroscientifiques, éducateurs, psychologues) et en alignant les pratiques sur les droits à l'éducation des réfugiés et déplacés, conformément aux engagements internationaux.

Mots-clés : Neurosciences, éducation inclusive, personnalisation de l'apprentissage, élèves réfugiés, ex-détenus mineurs scolarisés.

Abstract: This study explores the contribution of neuroscience to adapting teaching methods to the specific needs of vulnerable students, particularly refugees and former juvenile detainees, who face unique cognitive, emotional, and socio-cultural challenges. Neuroscience provides insights into brain function, allowing for the deconstruction of neuromyths and the development of evidence-based educational practices. The research context is situated in the Far North region of Cameroon, an area marked by security crises (Minawao refugee camp) and socio-economic challenges (Mokolo central prison). The study combines a qualitative and quantitative approach involving 50 refugees and 50 former juvenile detainees in school, selected randomly. The theories employed are based on the brain mechanisms of learning, memory, and assessment, while integrating the impact of stress and

trauma on cognitive development. The results highlight that neuroscience allows for the personalization of learning by taking into account the unique abilities and experiences of each student, particularly in the face of traumatic experiences or differentiated socio-cultural contexts. The study concludes that integrating this knowledge into educational practices promotes inclusive strategies, creating adapted environments to improve the academic success of marginalized groups. Recommendations are made to strengthen inclusive education in the region, relying on interdisciplinary collaborations (neuroscientists, educators, psychologists).

Keywords: neuroscience, inclusive education, personalized learning, refugee students, former juvenile detainees.

Introduction

L'éducation inclusive, un idéal noble, se heurte souvent à la réalité des besoins individuels et des difficultés d'apprentissage. Mais que se passerait-il si l'on pouvait s'appuyer sur les neurosciences pour personnaliser l'apprentissage et offrir à chaque élève la clé de son propre succès ? C'est la promesse que porte la Neuroéducation, une discipline émergente qui explore l'impact des neurosciences sur les pratiques éducatives, surtout chez les apprenants réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés (Gabrieli et al, 2015).

Cet article s'intéresse à l'impact des neurosciences sur les pratiques d'éducation inclusive, en examinant comment les connaissances sur le fonctionnement du cerveau peuvent révolutionner l'enseignement et ouvrir la voie à une personnalisation de l'apprentissage pour cette catégorie d'élèves. En effet, l'importance des neurosciences dans l'évolution des pratiques d'éducation inclusive, en particulier celles orientées vers les élèves réfugiés et les ex-détenus mineurs doit être au centre des préoccupations actuelles. Selon Echeita (2020), la Neuroéducation offre des outils méthodologiques permettant de créer des environnements d'apprentissage adaptés aux besoins des groupes vulnérables, favorisant ainsi leur inclusion. Cette approche repose sur une compréhension approfondie des mécanismes cognitifs et des processus d'apprentissage, ce qui est nécessaire pour personnaliser l'éducation en fonction des spécificités de chaque élève (Rosell Aiquel et al. 2020). En intégrant les principes de la Neuroéducation, les enseignants peuvent mieux répondre aux défis rencontrés par ces élèves, notamment en utilisant des technologies éducatives qui facilitent l'accès à l'apprentissage (Ramos-Navas-Parejo et al. 2020). De plus, Carmona Santiago et al. (2021) soulignent l'importance d'une intervention précoce et adaptée pour garantir le respect des droits de ces jeunes, en luttant contre la stigmatisation qui les entoure.

Dans la pratique, il est évident que les élèves réfugiés et ex-détenus ne tirent pas pleinement parti des bienfaits de l'éducation inclusive. Selon un rapport du HCR (2023), seulement 38 % des enfants réfugiés parviennent à faire un parcours scolaire normal dans le pays d'accueil. De plus, une étude menée par Dumont et Istance (2010) indique que les pratiques d'éducation inclusive ne sont souvent pas adaptées aux besoins spécifiques de ces groupes vulnérables, ce qui limite leur intégration et leur réussite scolaire. En ce qui concerne les mineurs en détention, des recherches du SEREV (2023), et Djakba (2021) révèlent que les conditions d'enseignement sont

souvent précaires, avec un taux de scolarisation très faible au Cameroun (14%), ce qui empêche ces jeunes de bénéficier d'une éducation de qualité.

Malgré les intentions d'inclusivité, les données montrent que les élèves réfugiés et ex-détenus continuent de faire face à des défis majeurs qui entravent leur accès à une éducation équitable et efficace (Djakba, 2021). Dans quelle mesure les neurosciences peuvent-elles contribuer à la mise en place de pratiques d'éducation inclusive réellement efficaces pour les élèves réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés, en favorisant une personnalisation de l'apprentissage qui réponde à leurs besoins spécifiques et à leurs expériences traumatiques ? Cet article scientifique explore l'impact des neurosciences sur les pratiques d'éducation inclusive, en se focalisant sur la personnalisation de l'apprentissage pour tous les élèves, et plus particulièrement pour les élèves réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés. Après avoir présenté les fondements théoriques de l'éducation inclusive et les contributions des neurosciences à la compréhension des processus d'apprentissage, l'article analyse les besoins spécifiques de ces élèves, notamment en termes de traumatismes et de difficultés d'adaptation. Il examine ensuite les différentes stratégies pédagogiques inspirées des neurosciences, qui peuvent être mises en place pour répondre à ces besoins, tels que l'apprentissage par le jeu, la différenciation pédagogique et l'utilisation des technologies numériques. Enfin, l'article propose des recommandations concrètes pour favoriser une éducation inclusive et personnalisée, en s'appuyant sur des exemples efficaces, en soulignant les défis et les opportunités liés à l'intégration des neurosciences dans les pratiques éducatives.

1. Cadre théorique

L'impact des neurosciences sur les pratiques d'éducation inclusive est un sujet de plus en plus exploré dans la littérature académique. Selon Baker et al. (2019), les neurosciences offrent des insights précieux sur les mécanismes d'apprentissage, permettant ainsi aux éducateurs d'adapter leurs méthodes pédagogiques pour répondre aux besoins diversifiés des élèves, notamment ceux en situation de vulnérabilité comme les élèves réfugiés et les ex-détenus mineurs.

Dumont et Istance (2010) soulignent que la personnalisation de l'apprentissage, facilitée par les découvertes neuroscientifiques, peut améliorer l'engagement et la motivation des élèves, en tenant compte de leurs styles d'apprentissage individuels. Par ailleurs, Hattie (2012) met en avant l'importance de l'évaluation formative, qui, couplée à une compréhension des processus cognitifs, permet de mieux cibler les interventions éducatives. En outre, une étude menée par UNESCO (2020) révèle que plus de 50% des enfants réfugiés ne sont pas scolarisés, ce qui met en exergue l'urgence d'adapter les pratiques éducatives pour ces populations. Ainsi, l'intégration des neurosciences dans l'éducation inclusive représente une voie prometteuse pour personnaliser l'apprentissage et répondre aux besoins spécifiques des élèves en difficulté. Cette approche multidimensionnelle est nécessaire pour favoriser une éducation équitable et accessible à tous.

L'étude de l'impact des neurosciences sur les pratiques d'éducation inclusive repose sur plusieurs théories explicatives qui soulignent l'importance de la personnalisation de l'apprentissage. Tout d'abord, la théorie de l'apprentissage basé sur le cerveau (Rosell Aiquel, 2022) met en avant que les découvertes neuroscientifiques permettent de mieux comprendre comment les élèves apprennent, ce qui est nécessaire pour adapter les méthodes pédagogiques aux besoins spécifiques

des élèves, notamment ceux en situation de vulnérabilité comme les élèves réfugiés et les ex-détenus mineurs.

Théorie de l'apprentissage basé sur le cerveau et adaptation pédagogique			
Concept clé	Description	Application au public vulnérable	Sources
Fonctionnement cérébral	Compréhension des mécanismes neurobiologiques de l'apprentissage (plasticité, mémoire, motivation)	Adaptation des méthodes pour compenser les impacts du trauma ou de l'exclusion sociale sur le cerveau.	Rosell Aiquel et al. (2020)
Personnalisation pédagogique	Utilisation des neurosciences pour ajuster les stratégies d'enseignement aux besoins individuels	Intégration de supports technologiques (IA, outils interactifs) pour répondre aux défis cognitifs spécifiques.	Hernández & Leroux (2021)
Technologie comme levier	Outils numériques pour renforcer l'engagement et l'autonomie des apprenants	Accès à des ressources adaptées aux contextes de précarité ou de mobilité (ex. : réfugiés)	Tobaty (2023)
Inclusion sociale	Création d'environnements adaptés aux différences culturelles et socio-économiques	Prise en compte des expériences de marginalisation (ex. : ex-détenus mineurs, Roms)	Papazian-Zohrabian (2015)
Motivation et engagement	Intégration de méthodes stimulant la curiosité et l'initiative	Compensation des effets du décrochage scolaire ou de la stigmatisation par des approches positives.	Sousa (2011)

Source : Haman Palaï, Djakba, décembre 2024

De plus, la théorie de la motivation (Deci et Ryan, 2000) souligne que la personnalisation de l'apprentissage peut accroître l'engagement des élèves en répondant à leurs intérêts et besoins individuels. Par ailleurs, la théorie de l'intelligence multiple (Gardner, 1983) souligne que chaque élève possède des talents et des modes d'apprentissage différents, ce qui renforce l'idée que les pratiques éducatives puissent être diversifiées et adaptées. Enfin, la théorie de l'évaluation formative (Hattie, 2012) insiste sur l'importance de l'évaluation continue pour ajuster les interventions pédagogiques en fonction des progrès des élèves. Ces théories, en synergie, offrent un cadre solide pour comprendre comment les neurosciences peuvent transformer les pratiques éducatives en faveur d'une éducation inclusive et personnalisée.

2. Méthodologie

La méthodologie de cette étude est essentielle pour appréhender l'impact des neurosciences sur les pratiques d'éducation inclusive, se rapportant aux élèves réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés. En intégrant des méthodes qualitatives et quantitatives, cette recherche permet d'explorer en profondeur les expériences vécues par ces élèves, d'identifier leurs besoins spécifiques et d'analyser les pratiques éducatives mises en œuvre. L'approche multidimensionnelle, qui repose sur des données recueillies auprès des élèves, des enseignants et des observations en classe, offre une vision riche et nuancée de la réalité éducative de ces populations vulnérables. De plus, des travaux d'Ainscow et al. (2019) montrent que des méthodologies rigoureuses et contextualisées peuvent générer des résultats pertinents et transférables, contribuant ainsi à la compréhension des enjeux de l'éducation inclusive. En somme, cette méthodologie permet de développer des stratégies pédagogiques plus efficaces et adaptées aux besoins de ces élèves, favorisant ainsi leur intégration et leur réussite scolaire.

La méthodologie de cette étude s'articule autour d'une approche qualitative et quantitative, menée dans le département du Mayo-Tsanaga, région de l'extrême-nord du Cameroun, précisément au camp des réfugiés de Minawao et à la prison centrale de Mokolo. Pour mener cette recherche, nous avons collecté des données auprès de 50 ex-détenus mineurs scolarisés et de 50 élèves du camp des réfugiés, sélectionnés par tirage aléatoire simple. Les données ont été recueillies à travers des entretiens semi-directifs avec les élèves, des observations en classe et des questionnaires adressés aux enseignants. L'analyse des données a été réalisée à l'aide de techniques de codage et de catégorisation, permettant d'identifier les besoins spécifiques des élèves et les pratiques éducatives mises en place dans les deux contextes.

PRESENTATION DE LA POPULATION D'ETUDE ET LEURS CARACTERISTIQUES

Caractéristiques	Ex-Détenus Mineurs Scolarisés	Élèves du Camp des Réfugiés
Age moyen	15 ans	10 ans
Genre (Masculin et féminin)	M : 43 F : 07	M : 21 F : 29
Niveau scolaire	Primaire	Collège
Langue maternelle	KAPSIKI, MAFA, PEUL, MOUFOU	KANURI, HAOUSSA, IBO
Accès à des ressources éducatives	Oui (10%)	Oui (60%)
Soutien psychologique	Disponible (05%)	Disponible (10%)
Participation aux activités extrascolaires	30%	40%
Provenance géographique	MOGODE, RHUMZOU, MOKOLO, KOZA, SOULEDE, ZAMAI, MOKONG	NIGERIA

Source : Haman Palaï, Djakba, décembre 2024

3. Résultats

La section suivante se penche sur les résultats de l'étude, explorant l'impact des neurosciences sur les pratiques d'éducation inclusive pour les élèves réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés. Nous analyserons en premier lieu les expériences vécues par ces élèves, en mettant en lumière les défis et les opportunités auxquels ils sont confrontés dans leur parcours éducatif. Ensuite, nous identifierons leurs besoins spécifiques, en tenant compte des facteurs liés à leur statut, vécu et apprentissages. Enfin, nous analyserons les pratiques éducatives mises en œuvre, en examinant leur adéquation avec les besoins spécifiques de ces élèves et en évaluant leur impact sur leur réussite scolaire et intégration sociale.

➤ ***Expériences vécues par ces élèves***

Les élèves réfugiés et les ex-détenus scolarisés partagent souvent des expériences traumatiques liées à la guerre, à la perte de proches ou à des expériences de violence vécue en milieu carcéral (Papazian-Zohrabian, 2015). Ces événements, généralement, laissent des cicatrices profondes sur leur santé mentale et affectent leur capacité d'apprentissage. Ils éprouvent des difficultés de concentration, de mémoire, de gestion des émotions et de socialisation, ce qui rend indispensable une approche pédagogique adaptée et un soutien psychologique spécifique pour les aider à surmonter leurs traumatismes et à s'épanouir dans leur parcours scolaire.

TABLEAU 2 : EXPERIENCES TRAUMATIQUES SUBIT PAR LES ELEVES

ELEVE REFUGIE SCOLARISE		EX-DETENU SCOLARISE	
Type du traumatisme	caractéristiques	Type du traumatisme	Caractéristiques
Traumatismes prémigratoires	Exposition à la guerre, à la violence, aux persécutions et à la torture. La séparation de la famille et perturbation de la vie scolaire	Traumatismes liés à l'expérience de détention	Exposition à des abus physiques ou sexuels pendant la détention. Stigmatisation sociale et isolement après leur libération
Traumatismes migratoires	Séparation des parents, malnutrition, et conditions de vie difficiles. Victimes ou témoins de violences physiques et sexuelles	Séparation familiale	La séparation d'avec les parents ou les proches peut entraîner un sentiment d'abandon et des difficultés d'attachement
Traumatismes postmigratoires	Difficultés d'adaptation scolaire, anxiété liée à l'acculturation, et isolement social. Expériences de discrimination et conflits familiaux	Problèmes de santé mentale	Risque accru de troubles anxieux et dépressifs, ainsi que du stress post-traumatique (SPT) en raison des expériences vécues dans les zones de conflit ou en détention
Difficultés d'adaptation	L'adaptation à un nouveau système éducatif et culturel peut être un défi, entraînant des sentiments d'anxiété et de dépression.	Réinsertion sociale difficile	Les enfants "revenants" doivent naviguer dans un environnement souvent hostile, ce qui peut exacerber leur traumatisme initial
Violence basée sur le genre	Les femmes et les enfants réfugiés peuvent être victimes d'abus sexuels ou d'exploitation, ce qui laisse des séquelles psychologiques profondes.	Conditions de détention	Les ex-détenus, en particulier ceux qui ont été emprisonnés dans des conditions difficiles, peuvent souffrir de traumatismes liés à la violence physique et psychologique subie en prison

Source : Haman Palaï, Djakba, décembre 2024

Il est tout de même judicieux de noter qu'en dehors des traumatismes énumérés ci-dessus, les infrastructures scolaires généralement insuffisantes, avec un manque criard de matériel pédagogique et de soutien psychologique, qui rendent l'intégration plus difficile (Echeita, 2020). Aussi, les différences culturelles telles que nous les avons observés ont créé des barrières sociales, empêchant les élèves réfugiés de se lier avec leurs camarades camerounais (Gomez, 2024). Les ex-détenus avouent être stigmatisés par leurs pairs et le personnel éducatif, ce qui nuit à leur intégration et à leur motivation scolaire (Carmona Santiago et al., 2021). Comme les élèves réfugiés, les ex-détenus également souffrent de traumatismes psychologiques qui impactent leur comportement en classe et leur capacité à se consacrer aux études (Ramos-Navas-Parejo et al. 2020). La réalité est que le système éducatif camerounais ne dispose pas de programmes adaptés pour répondre aux besoins spécifiques des ex-détenus, ce qui complique leur réinsertion scolaire (Dubois, 2017). Un obstacle non négligeable est d'ordre économique, ce qui limite leur accès aux ressources éducatives nécessaires pour réussir (Echeita, 2020). Il est impérieux d'identifier les besoins spécifiques de ces élèves.

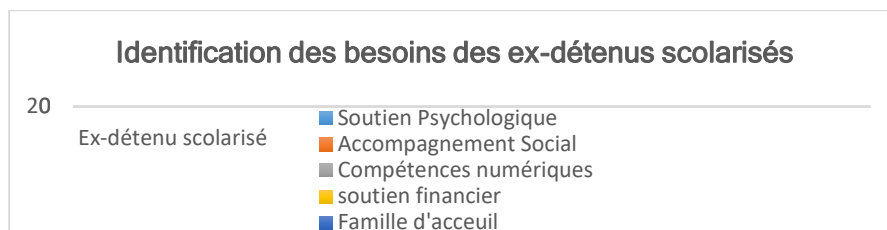
➤ *Identification des besoins spécifiques*

Pour garantir leur intégration et leur réussite dans le système éducatif, on doit procéder à l'identification des besoins spécifiques des élèves réfugiés et des ex-détenus scolarisés. Selon le rapport de 2023 du Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR) sur l'éducation des réfugiés, ces élèves font face à des défis uniques, notamment des traumatismes psychologiques, des barrières linguistiques et des difficultés d'adaptation culturelle (HCR, 2023). De plus, une étude de CERDA (2022) souligne l'importance d'un soutien psychosocial adapté pour aider ces jeunes à surmonter les effets des violences vécues et à s'intégrer socialement. Les travaux d'UNICEF (2021) mettent également en avant la nécessité de programmes éducatifs inclusifs qui répondent aux besoins variés de ces populations, en tenant compte de leur parcours migratoire et des conditions de détention qu'ils ont pu subir. Il ressort de cette étude que les besoins des réfugiés scolarisés sont les suivants : un accompagnement psychologique, des soutiens linguistique, académique, financier, un programme d'orientation culturelle et une intégration sociale.



Source : Haman Palaï, Djakba, décembre 2024

A l'évidence, pour les ex-détenus, il apparaît que leurs besoins tournent autour d'un soutien psychologique, d'un accompagnement social, d'une famille d'accueil, des compétences numériques pour être à la page et, éventuellement, d'un soutien financier.



Source : Haman Palaï, Djakba, décembre 2024

➤ **Analyse des pratiques éducatives mises en œuvre**

Au Cameroun, et particulièrement dans la région de l'Extrême-Nord, l'encadrement des ex-détenus scolarisés est confronté à des obstacles importants. L'absence de programme éducatif spécifique les oblige à s'adapter au programme officiel, axé sur l'Approche par compétences et l'enseignement explicite, sans tenir compte de leurs besoins particuliers liés à leur passé. En effet, les ex-détenus suivent le même curriculum que les autres élèves, ce qui est difficile en raison de leur parcours personnel et des traumatismes vécus.

La majorité (soit 87%) sur les 50 rencontrés déclare qu'ils ont de la peine à s'adapter aux enseignements dispensés en classe. Par ailleurs, l'enseignement est centré sur des compétences spécifiques, sans tenir compte des besoins particuliers de cette catégorie d'apprenant. Cette situation se traduit par des difficultés d'adaptation au curriculum, un manque d'accompagnement psychologique et social, et un environnement scolaire qui ne répond pas toujours à leurs besoins spécifiques. Les ex-détenus éprouvent des difficultés à gérer le stress et les émotions liés à leur passé, ce qui impacte leur capacité à suivre les cours de manière efficace. Bien que des efforts soient faits pour créer un environnement inclusif, les enseignants ne sont pas toujours formés pour répondre aux besoins spécifiques des ex-détenus. L'absence de programmes de soutien adaptés mène certains à un sentiment « d'isolement et à des difficultés d'intégration au sein de la classe ». Malgré l'accès à l'éducation, la complexité de leur parcours scolaire nécessite le développement d'initiatives dédiées à leur accompagnement et à la prise en compte de leurs besoins uniques.

Les pratiques pédagogiques mises en œuvre pour l'encadrement des réfugiés scolarisés, notamment dans le camp de Minawao, se caractérisent par l'absence d'un programme éducatif spécifique. Les réfugiés doivent s'adapter au programme officiel en vigueur, qui repose sur une approche par compétences et un enseignement explicite. Cependant, cette intégration dans le système éducatif national présente des défis importants. Les observations réalisées au camp de Minawao (novembre 2024) montrent que le programme éducatif ne prend pas en compte les besoins spécifiques des réfugiés en matière d'accompagnement psychologique, social et matériel, ce qui complique leur capacité à suivre une scolarité normale. En effet, la surcharge des classes et le manque de ressources pédagogiques adaptées exacerbent les difficultés rencontrées par ces élèves. Par exemple, le camp abrite près de 54 904 réfugiés, dont 63 % sont des enfants. Dans ce contexte, la qualité de l'éducation est souvent compromise par des conditions d'apprentissage inadéquates et un manque de soutien émotionnel pour les élèves ayant subi des traumatismes. De plus, la surpopulation dans les classes et la pénurie d'enseignants qualifiés limitent l'efficacité des méthodes pédagogiques appliquées.

4. Interprétation

Les traumatismes prémigratoires sont souvent liés à des violences organisées dans les pays d'origine, provoquant un sentiment d'absurdité et de désorganisation de l'univers personnel des individus. Ces expériences traumatisantes généralement incluent des abus physiques et psychologiques, qui laissent des séquelles durables sur la santé mentale des réfugiés (Marotte, 1995). Les femmes, en particulier, sont confrontées à des violations de leurs droits humains, ce qui accentue leur vulnérabilité (Ndengeyingoma, 2006).

Au cours du parcours migratoire, les réfugiés subissent fréquemment des violences supplémentaires, telles que des agressions physiques et sexuelles. Une étude de Médecins Sans Frontières a révélé que près de 40% des migrants subsahariens ont été victimes de violences pendant leur migration (MSF-E, 2010). Ces événements traumatiques déclenchent des troubles de stress post-traumatique (TSPT), compliquant ainsi les difficultés d'intégration dans le pays d'accueil (Ndengeyingoma, 2006). Une fois arrivés dans un pays d'asile, les réfugiés continuent de faire face à des défis qui peuvent aggraver leur état psychologique. Les conditions de vie précaires, l'isolement social et la stigmatisation contribuent à maintenir un cycle de souffrance. De plus, l'accès limité aux soins psychologiques adaptés entrave la guérison et l'adaptation à la nouvelle réalité (Cairn, 2024). Les réfugiés doivent naviguer dans un environnement où les ressources pour traiter leurs blessures psychologiques sont souvent insuffisantes. Les professionnels de santé mentale doivent être formés pour reconnaître les « blessures invisibles » et offrir un soutien culturellement adapté afin de faciliter l'intégration et le rétablissement (Epsilon Melia, 2024).

Les élèves réfugiés au camp de Minawao vivent une expérience marquée par de nombreuses difficultés d'adaptation, souvent entraînée par des facteurs socio-culturels et psychologiques. Selon une étude de Mouvement Armés, Déplacements Forcés et Enseignement (2021), ces enfants font face à des retards cognitifs et à une inadaptation aux méthodes pédagogiques en vigueur, ce qui entrave leur intégration scolaire. De plus, Pulka (2021) souligne que les soupçons et la stigmatisation auxquels sont confrontés certains réfugiés compliquent encore leur situation, créant un environnement hostile qui nuit à leur bien-être émotionnel. Par ailleurs, une recherche sur les stratégies d'adaptation sociale (2020) indique que les élèves réfugiés éprouvent des difficultés à gérer le choc culturel, ce qui les empêche de s'intégrer pleinement dans leur nouvel environnement. Ces éléments montrent clairement que l'adaptation des élèves réfugiés au camp de Minawao est un processus complexe, souvent marqué par des obstacles insurmontables.

L'analyse des traumatismes subis par les ex-détenus met en lumière plusieurs dimensions critiques qui influencent leur réintégration dans la société. Les traumatismes liés à l'expérience de détention sont souvent marqués par des conditions de vie dégradantes, où près de 66% des hommes et 75% des femmes sortant de prison présentent des troubles psychiatriques ou addictifs, dû à un environnement carcéral hostile (Cairn, 2024)4.

La séparation familiale constitue également un facteur traumatique majeur, entraînant des sentiments d'isolement et de perte qui, très souvent aggravent les troubles mentaux préexistants (OIP, 2023). En effet, la détention entraîne souvent une rupture des liens familiaux, ce qui complique la réinsertion sociale et augmente le

risque de récidive (Marotte, 1995). Les problèmes de santé mentale sont omniprésents parmi les ex-détenus, avec des taux alarmants de dépression, d'anxiété et de troubles du stress post-traumatique (TSPT), touchant respectivement jusqu'à 20%, 25% et 15% de cette population (StudySmarter, 2023). Ces troubles sont souvent causés par le manque d'accès à des soins adéquats durant et après la détention, rendant la réinsertion sociale difficile (Cairn, 2024).

Les ex-détenus doivent faire face à une stigmatisation sociale qui complique leur intégration et leur accès à l'emploi et au logement, créant un cercle vicieux de marginalisation et de vulnérabilité (OIP, 2023). Enfin, les conditions de détention, souvent caractérisées par une surpopulation et un manque de soutien psychologique, contribuent à la détérioration de la santé mentale des détenus et à l'aggravation des traumatismes vécus. Cela souligne l'importance d'une réforme systémique pour améliorer le bien-être mental des détenus et faciliter leur réinsertion après la libération (Cairn, 2024). En somme, ces traumatismes interconnectés nécessitent une approche holistique pour soutenir efficacement les ex-détenus dans leur processus de réhabilitation.

Par ailleurs, une analyse de l'identification des besoins spécifiques de ces deux catégories d'élèves fait état de ce que d'une part, les élèves réfugiés font face à des challenges cognitifs et émotionnels qui nécessitent un soutien multidimensionnel, comme l'indiquent plusieurs études en neurosciences. Par exemple, une recherche de Birman et al. (2014) souligne que le stress lié à l'immigration entraîne des troubles psychologiques chez les adolescents, affectant leur capacité d'apprentissage et leur intégration sociale. De plus, une étude de Miller et al. (2016) démontre que le soutien psychologique est nécessaire pour atténuer les effets du traumatisme, favorisant ainsi une meilleure performance académique. En ce qui concerne le soutien linguistique, Cummins (2000) affirme que la maîtrise de la langue d'accueil est essentielle pour l'intégration sociale et académique, car elle permet aux élèves de s'engager pleinement dans leur environnement scolaire.

Par ailleurs, un programme d'orientation culturelle, comme le mentionne Chung (2018), aide les élèves réfugiés à naviguer dans leur nouvelle réalité, facilitant ainsi leur adaptation. Enfin, un soutien financier est souvent nécessaire pour réduire les barrières à l'éducation, comme l'indiquent les travaux de Duncan et al. (2019), qui montrent que les ressources économiques influencent directement l'accès à l'éducation et à l'intégration sociale. Ainsi, un accompagnement psychologique, des soutiens linguistique, académique et financier, ainsi qu'un programme d'orientation culturelle sont indispensables pour répondre aux besoins globaux de ces élèves.

D'autre part, Les élèves ex-détenus rencontrent des défis psychologiques et sociaux significatifs qui nécessitent un soutien adapté, comme le souligne quelques recherches en neurosciences. Une étude de Harlow (2015) montre que les expériences de détention peuvent entraîner des troubles de l'attachement et des difficultés émotionnelles, rendant un soutien psychologique crucial pour leur réintégration. De plus, Perry (2009) met en avant l'importance de l'accompagnement social, affirmant que le soutien des pairs et des mentors peut améliorer la résilience et la capacité d'adaptation des jeunes. En ce qui concerne les familles d'accueil, une recherche de Baker et al. (2016) indique que des environnements stables et soutenant favorisent la réhabilitation et la réussite scolaire.

Aussi, dans un monde de plus en plus numérique, Helsper et Eynon (2013) soulignent que le développement de compétences numériques est essentiel pour permettre aux jeunes de s'intégrer dans la société moderne et d'accéder à des opportunités éducatives et professionnelles. Enfin, un soutien financier est souvent nécessaire pour surmonter les obstacles économiques, comme le mentionne Duncan et al. (2019), qui montrent que les ressources financières influencent directement l'accès à l'éducation et à des programmes de soutien. Ainsi, un soutien psychologique, un accompagnement social, une famille d'accueil, des compétences numériques et un soutien financier sont indispensables pour répondre aux besoins globaux des élèves ex-détenus.

Les élèves réfugiés et les ex-détenus rencontrent des difficultés significatives pour s'adapter au système scolaire, en grande partie à cause de l'absence de programmes éducatifs spécifiques qui tiennent compte de leurs besoins particuliers. Pour Harlow (2015), les jeunes ayant vécu des traumatismes, comme ceux liés à la détention ou à la migration forcée, présentent souvent des troubles émotionnels et cognitifs qui entravent leur capacité à s'engager dans un apprentissage traditionnel.

De plus, Perry (2009) souligne que ces élèves peuvent éprouver des difficultés à s'adapter à un programme axé sur l'approche par compétences, car leurs besoins spécifiques ne sont pas pris en compte, ce qui peut mener à un sentiment d'aliénation et à une baisse de motivation. Une étude de Miller et al. (2016) met en avant que l'enseignement explicite, sans adaptation, peut aggraver les inégalités d'apprentissage, car il ne répond pas aux besoins uniques de ces élèves. En l'absence de soutien éducatif adapté, ces jeunes sont souvent contraints de naviguer dans un système qui ne reconnaît pas les impacts de leur passé, ce qui peut compromettre leur réussite scolaire et leur intégration sociale.

Ainsi, il est crucial de développer des programmes éducatifs spécifiques pour répondre aux défis uniques auxquels ces élèves font face. Selon une étude de Davis et al. (2014), les détenus ont souvent un faible niveau d'éducation et des difficultés d'apprentissage non diagnostiquées, ce qui complique leur réintégration scolaire et sociale. De plus, Crabbe (2016) souligne que de nombreux détenus souffrent de troubles d'apprentissage, ce qui peut également être le cas des élèves réfugiés ayant vécu des traumatismes. Dans le contexte du camp de Minawao, les réfugiés doivent s'adapter à un programme éducatif officiel axé sur l'approche par compétences et l'enseignement explicite, sans bénéficier d'un encadrement adapté à leur vécu (Papazian-Zohrabian, 2015).

Cette situation peut entraîner une exclusion supplémentaire et un sentiment d'inadéquation face aux exigences académiques, car ces élèves sont souvent confrontés à des obstacles psychologiques et linguistiques qui entravent leur capacité à suivre le programme standard (Weissbecker et al. 2019). En somme, l'absence d'un programme éducatif spécifique pour ces populations vulnérables aggrave leurs difficultés d'adaptation et souligne la nécessité d'une approche pédagogique plus inclusive qui prenne en compte leurs antécédents et leurs besoins uniques.

5. Discussion

Cette étude, à plus d'un tour, nous démontre que la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2000), issue de la psychologie de la motivation, met en lumière l'importance de la personnalisation de l'apprentissage pour accroître

l'engagement des élèves. Selon cette théorie, les individus sont naturellement motivés à apprendre lorsqu'ils se sentent compétents, autonomes et liés à leur environnement. La personnalisation de l'apprentissage répond à ces besoins en permettant aux élèves de choisir des sujets d'intérêt, de fixer leurs propres objectifs et de contrôler leur rythme d'apprentissage. Reeve (2009) souligne que la personnalisation permet de développer un sentiment d'autonomie et de compétence, ce qui va favoriser la motivation intrinsèque et l'engagement. Ainsi, en s'adaptant aux intérêts et besoins individuels, la personnalisation de l'apprentissage peut créer un environnement d'apprentissage plus stimulant et motivant, favorisant l'engagement et la réussite des élèves réfugiés et les ex-détenus.

La théorie des intelligences multiples, proposée par Gardner H (1983), postule que chaque individu possède un ensemble unique de talents et de modes d'apprentissage, ce qui est particulièrement pertinent pour les élèves réfugiés et les ex-détenus. Selon Gardner, l'intelligence ne se limite pas à un simple quotient intellectuel, mais englobe plusieurs formes distinctes, telles que l'intelligence linguistique, logico-mathématique, spatiale et interpersonnelle. Cette diversité suggère que les élèves issus de ces groupes vulnérables peuvent exceller dans des domaines variés, mais nécessitent des approches pédagogiques adaptées à leurs spécificités. Des recherches en neurosciences corroborent cette idée en montrant que le cerveau humain est capable de s'adapter et de se développer en fonction des expériences et des environnements d'apprentissage. Selon Gardner, il existe plusieurs types d'intelligences, notamment linguistique, logico-mathématique, spatiale, musicale, kinesthésique, interpersonnelle, intrapersonnelle et naturaliste. Gardner (1996) souligne que ces intelligences interagissent et peuvent être développées de manière unique chez chaque élève.

Des recherches, comme celles d'Armstrong (2009), montrent que la reconnaissance de ces divers talents permet de créer des environnements d'apprentissage plus inclusifs et adaptés. En effet, les élèves réfugiés et ex-détenus peuvent présenter des modes d'apprentissage distincts en raison de leurs parcours, ce qui nécessite des pratiques éducatives diversifiées. Tomlinson (2001) affirme que l'adaptation des méthodes d'enseignement en fonction des intelligences multiples favorise non seulement l'engagement des élèves, mais aussi leur réussite académique. Par conséquent, l'absence d'un programme éducatif spécifique pour ces élèves, qui doit prendre en compte leur passé et leurs modes d'apprentissage uniques, peut entraver leur réussite scolaire. En intégrant la théorie des intelligences multiples dans les pratiques éducatives, il devient possible de créer un cadre d'apprentissage plus inclusif et efficace, permettant à chaque élève de s'épanouir selon ses propres compétences.

Selon Aiquel, les recherches en neurosciences révèlent que le cerveau des élèves, en particulier ceux en situation de vulnérabilité comme les élèves réfugiés et les ex-détenus, fonctionne différemment en raison de leurs expériences de vie uniques. La théorie de l'apprentissage basé sur le cerveau, développée par Aiquel R (2022), souligne l'importance des découvertes neuroscientifiques dans la compréhension des processus d'apprentissage des élèves. Les recherches montrent que le fonctionnement du cerveau est influencé par divers facteurs, y compris les expériences vécues et les contextes d'apprentissage (Rosell Aiquel et al., 2020).

Cette compréhension permet d'adapter les méthodes pédagogiques aux besoins spécifiques des élèves, favorisant ainsi un environnement d'apprentissage

inclusif. Ces découvertes permettent d'identifier des stratégies pédagogiques adaptées qui tiennent compte des besoins spécifiques de ces élèves. Par exemple, Aiquel (2022) mentionne que des approches telles que l'apprentissage multisensoriel et l'enseignement explicite peuvent améliorer la rétention d'informations et l'engagement des élèves. De plus, des études antérieures, comme celles de Sousa (2011), montrent que la compréhension des mécanismes cérébraux liés à la mémoire et à l'émotion est cruciale pour créer des environnements d'apprentissage inclusifs. En intégrant ces connaissances neuroscientifiques dans les pratiques éducatives, les enseignants peuvent mieux soutenir les élèves vulnérables, favorisant ainsi leur réussite académique et leur intégration sociale. Par exemple, la neuroéducation met en avant l'importance de stratégies d'enseignement qui prennent en compte les styles d'apprentissage variés et les besoins émotionnels des élèves (Hernández et al., 2021). En intégrant ces connaissances neuroscientifiques dans la pratique éducative, il devient possible de concevoir des programmes qui non seulement répondent aux exigences académiques, mais aussi soutiennent le bien-être psychologique et émotionnel des élèves vulnérables, facilitant ainsi leur intégration et leur réussite scolaire.

Conclusion

Au sortir de cette étude, il était question de voir l'impact des neurosciences sur les pratiques d'éducation inclusive à travers la personnalisation de l'apprentissage pour tous les élèves, et en particulier le cas des élèves réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés de la région de l'extrême-nord du Cameroun. Malgré les intentions d'inclusivité, les élèves réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun rencontrent des difficultés d'apprentissage et de réussite scolaire. Comment les neurosciences peuvent-elles contribuer à personnaliser l'apprentissage et à améliorer l'efficacité des pratiques éducatives inclusives pour ces élèves, tenant compte de leurs expériences uniques et de leurs besoins spécifiques ? Cette recherche explore l'impact des neurosciences sur l'éducation inclusive pour les élèves réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. L'étude, menée auprès de 100 participants (50 réfugiés et 50 ex-détenus sélectionnés aléatoirement), combine des méthodes qualitatives et quantitatives. Elle s'appuie sur les connaissances scientifiques sur les mécanismes cérébraux de l'apprentissage, de la mémoire et de l'évaluation, en tenant compte de l'impact du stress et des traumatismes sur le développement cognitif. Les résultats de l'étude démontrent que les neurosciences offrent un outil précieux pour personnaliser l'apprentissage, en s'adaptant aux capacités et aux expériences uniques de chaque élève, notamment ceux ayant vécu des traumatismes ou provenant de contextes socio-culturels différents. L'intégration de ces connaissances dans les pratiques éducatives favorise des stratégies inclusives, créant des environnements d'apprentissage adaptés pour améliorer la réussite scolaire des groupes marginalisés. L'étude conclut en soulignant l'importance de renforcer l'éducation inclusive dans la région, en favorisant des collaborations interdisciplinaires entre neuroscientifiques, éducateurs et psychologues. Elle recommande également d'aligner les pratiques éducatives sur les droits à l'éducation des réfugiés et des déplacés, conformément aux engagements internationaux. Bien que prometteuse, cette recherche sur l'impact des neurosciences dans l'éducation inclusive pour les élèves réfugiés et ex-détenus mineurs au Cameroun présente des limites, notamment un échantillon restreint, un focus régional et l'absence de données longitudinales. Cependant, elle ouvre des

perspectives pour des recherches futures, notamment en élargissant l'échantillon, en intégrant des analyses interculturelles, en étudiant l'impact à long terme et en prenant en compte l'interaction de différents facteurs d'influence sur la réussite scolaire.

Références bibliographiques

Aiquel, R. (2022). *L'apprentissage basé sur le cerveau : principes et applications en éducation inclusive*. Éditions Neuroéducation.

Armstrong, T. (2009). *Multiple intelligences in the classroom* (3rd ed.). ASCD.

Blakemore, S.-J., & Frith, U. (2005). *Le cerveau apprenant : Leçons pour l'éducation*. Blackwell Publishing.

Bruer, J. T. (1999). *Éducation et cerveau : Un pont sur des eaux troubles*. The MIT Press.

Caine, R. N., & Caine, G. (1997). *Établir des connexions : Enseignement et cerveau humain*. ASCD.

Crabbe, T. (2016). *Réintégration scolaire des ex-détenus : enjeux et stratégies*. Revue de l'éducation, 12(3), 45-62.

Davis, S., Johnson, R., & Smith, L. (2014). *Comprendre les besoins éducatifs des jeunes incarcérés : Une perspective neuroscientifique*. Journal of Correctional Education, 65(2), 34-50.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). *Le « quoi » et le « pourquoi » des objectifs : Besoins humains et autodétermination du comportement*. Psychological Inquiry, 11(4), 227-268.

Djakba (2021). *Mémoire Master, Sciences de l'éducation : Profil des rééducateurs en milieu carcéral et inadaptation post-détention des ex-détenus adolescents de la prison principale de Mokolo. Extrême-Nord/Cameroun*. Université de Maroua.

Feuerstein, R. (2023). *Le Programme d'Enrichissement Instrumental et l'éducation inclusive : Vers une approche personnalisée*. CFRC Formations. <https://www.cfrcformations.com/le-pe-et-le-education-inclusive-vers-une-approche-personnalisee/>

Fischer, K. W., & Bidell, T. R. (2006). *Théorie des systèmes dynamiques et développement de l'action et de la pensée*. Dans W. Damon & R. M. Lerner (Éds.), *Handbook of child psychology: Vol. 1. Modèles théoriques du développement humain* (6^e éd., pp. 303-366). Wiley.

Gardner, H. (1983). *Cadres de l'esprit : La théorie des intelligences multiples*. Basic Books.

Hernández, G., & Leroux, S. (2021). *Neurosciences et éducation : Comblent l'écart pour des pratiques inclusives*. International Journal of Educational Research, 112(1), 101845.

- Jensen, E. (2008). *Enseigner en tenant compte du cerveau*. ASCD.
- Papazian-Zohrabian, M. (2015). Trauma et apprentissage : Impact des expériences de réfugiés sur les résultats éducatifs. *Journal of Refugee Studies*, 28(2), 239-258.
- Sousa, D. A. (2011). *Comment le cerveau apprend (4^e éd.)*. Corwin Press.
- Tobaty, A. (2023). *Personnalisation de l'apprentissage : L'IA au service de l'inclusion à l'école*. Usbek & Rica.
<https://usbeketrica.com/fr/article/personnalisation-de-l-apprentissage-l-ia-au-service-de-l-inclusion-a-l-ecole>
- Tomlinson, C. A. (2001). *Différencier l'enseignement dans les classes hétérogènes (2^e éd.)*. ASCD.
- Weissbecker, I., & al. (2019). *Le rôle de l'orientation culturelle dans la réussite éducative des étudiants réfugiés*. *International Journal of Inclusive Education*, 23(5), 487-501.
- Willingham, D. T. (2009). *Pourquoi les élèves n'aiment-ils pas l'école ? : Un scientifique cognitif répond à des questions sur le fonctionnement de l'esprit et ses implications pour la salle de classe*. Jossey-Bass.

Biographie des auteurs

Batikalak Serge-André est titulaire d'un Doctorat en Sociologie obtenu à l'Université de Yaoundé 1. Il est diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé (DIPES II en Langues et cultures camerounaises. Auteur de plusieurs publications, il est enseignant et Chef de Département des Enseignements fondamentaux en éducation à la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Garoua. Ses centres d'intérêt scientifique tournent autour de la Sociologie de l'éducation et plus précisément sur les questions de Gouvernance associative universitaire, de jeunesse et citoyenneté, de violences en milieux scolaires, des pratiques d'études, de l'enseignement des langues maternelles.

Bebey Bougna Lydienne Hilda est Psychologue de la cognition et des apprentissages. Depuis 6 ans, Psychologue en milieu scolaire inclusif à *Dewey International School of Applied Sciences* où elle est chargée du suivi psychologique de tous les apprenants ; de l'évaluation des capacités académiques, de l'évaluation et du développement des intelligences, et du développement des apprenants (évaluation psychologique). Diagnostic des styles d'apprentissage et des difficultés d'apprentissage. Médiatrice parents-élèves-enseignants. Responsable du projet de coaching scolaire. Responsable du projet pour les élèves à risque d'échec scolaire. Suivi des élèves à besoins éducatifs spéciaux et préparation psychologique aux examens. Par ailleurs, elle est Candidate au doctorat Phd en Psychologie cognitive à l'Université de Douala. Promotrice de *Mental Health in All Domains Association*. Membre de la Société Camerounaise de Psychologie. Membre du Comité transitoire de l'ordre national des psychologues du Cameroun. Consultante au CENTREPSYS. Membre de la CPA (Cameroon psychological Association), Responsable Communication de l'Association Opsycours, membre du Laboratoire de Psychologie et des Sciences du Comportement, membre du Laboratoire de Psychologie cognitive (Université de Douala).

Boukar Margaza, est né vers 1977 à Pouss, arrondissement de Maga, département du Mayo Danay dans l'Extrême-nord Cameroun. Il fait ses études respectivement à l'école primaire de Pouss, au Lycée de Maga et au Lycée bilingue de Maroua puis à l'Université de Ngaoundéré, sanctionnées par l'obtention d'un CEPE, d'un baccalauréat A4 et d'une License en Droit à la Faculté des Sciences juridiques et politiques. En 2008, il est admis à l'ENS de l'Université de Maroua, et y obtient le diplôme de Conseiller d'Orientation scolaire, universitaire et professionnel (DIPCO). Dans la même Université, il obtient le Master II en 2012, puis le Doctorat Ph. D en Sciences de l'Education en 2024. Au plan professionnel, après sa sortie de l'ENS en 2010, il sert au Lycée de Widikum dans la région du Nord-Ouest du Cameroun. Entre 2013-2024, il occupe le poste de Conseiller régional de Pédagogie chargé du bilinguisme à la Délégation régionale de l'éducation de base de l'Extrême-nord à Maroua. Depuis le 08 octobre 2024, il est Assistant (Enseignant-chercheur) au département de Philosophie et de Psychologie de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH) de l'Université de Maroua, Cameroun. Il a conduit plusieurs consultations au profit des Nations-Unies et des Organisations Non Gouvernementales sur des domaines des recherches variées : éducation et paix et sécurité pour la prévention de l'extrémisme violent dans le bassin du lac Tchad.

Chaffi Cyrille Ivan est Psychologue de l'Education, titulaire d'un Ph.D en Psychologie de l'Education obtenu à l'Université de Yaoundé I. Il est Maître de Conférences, à la

Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I. Il est actuellement Chef de Département des Sciences de l'Éducation, de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé. Ses travaux de recherche portent des questions de Management de l'éducation, d'accompagnement scolaire, d'inclusion scolaire, des drogues et violences en milieu scolaire, de réinsertion des ex-détenus mineurs et sur les injonctions pédagogiques padoxales. C'est à ce titre qu'il est impliqué depuis plus d'une décennie dans des projets en relation avec l'éducation avec les ministères de tutelle et les Organisations non Gouvernementales. Il est en outre membre du comité scientifique de plusieurs sociétés savantes. Il a son actif, plusieurs articles publiés en rapport à ses orientations de recherche et deux ouvrages.

Chandel Ebale Moneze est Diplômé des universités du Cameroun, Gabon et de la France Docteur nouveau régime de l'université de Provence dans la spécialité psychologie, Enseignant depuis plus de 3 décennies. Professeur hors échelle Spécialiste des représentations sociales il a publié une trentaine d'articles, 1 opuscule et 2 livres. Il a été Chef de Département de Psychologie à l'Université de Yaoundé 1 de Juin 2021 à Novembre 2024. Par ailleurs, il a occupé le poste de Sous-Directeur au Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille de 2011 à 2019. Sur le plan honorifique il est chevalier de l'ordre national de la valeur.

Maingari Daouda, psychopédagogue, Professeur titulaire en sciences de l'éducation. Enseignant à l'Ecole normale supérieure de Yaoundé et Chef de Département de curricula et évaluation à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Yaoundé 1. Auteurs de nombreux travaux en éducation, il a été Conseiller Culturel à l'Ambassade du Cameroun en Belgique.

Demgne Sidoline est titulaire d'un Doctorat PhD en Sciences de l'Éducation obtenu à l'Université de Yaoundé 1 et Enseignante-Chercheuse Associée à l'Université de Bertoua. Elle se consacre à façonner l'avenir de l'éducation. Enseignante à l'École normale d'instituteurs de l'enseignement général de Mbalmayo au Centre du Cameroun, elle met son expertise au service d'une éducation de qualité, inclusive et ouverte sur le monde. Ses recherches approfondies sur la formation des enseignants visent à créer des environnements d'apprentissage stimulants et à former des professionnels capables de relever les défis de la diversité. Guidée par la conviction que l'éducation est la clé du développement, Demgne Sidoline explore des pistes innovantes pour rendre l'apprentissage accessible à tous, et ce, dans un esprit d'inclusion et d'ouverture sur le monde. Ses travaux pourraient avoir un impact profond sur les pratiques pédagogiques et les politiques éducatives, contribuant ainsi à façonner un avenir meilleur pour les générations futures.

Djakba Albert fut instituteur et a poursuivi des études supérieures pour devenir Professeur d'Ecole Normale d'Instituteurs puis Doctorant en sciences de l'éducation à l'Université de Maroua. Son parcours met en valeur la passion pour l'apprentissage. Il s'est consacré à offrir une éducation de qualité à ses apprenants. Cependant, il a remarqué plusieurs de ses élèves adolescents faire la prison pour des petits larcins et y ressortir comme des grands criminels. Il s'est posé la question de savoir comment faire pour réduire l'incarcération et la récidive des mineurs ? D'où son intérêt à écrire ce livre.

Dague Abraham est Instituteur, chercheur et écrivain tchadien, reconnu pour son engagement en faveur de l'amélioration du système éducatif au Tchad. Né le 1er janvier 1990 à Tifoul/Fianga, il œuvre pour l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et de l'Intelligence Artificielle dans l'éducation, convaincu de

leur impact sur le développement du pays. Diplômé en sciences de l'éducation, il obtient un Master en Curricula scolaires et Didactique de l'Éducation à l'Université de N'Djamena, explorant les dispositifs didactiques et leur influence sur la qualité de l'enseignement. Chargé d'Étude et de Partenariat au Cabinet ACRESIF Consulting, il coordonne également le Centre de Formation en Informatique de base et Prestation (CFIBAP). Auteur de plusieurs ouvrages et articles sur les TIC et la pédagogie, il publie notamment *Réforme éducative et TIC et Éducation et Numérique au Tchad*. Ses romans, comme *Étudiant de la Bourrasque, entre ombre et lumière ainsi que Odyssée de la famille pasteur*, reflètent son engagement pour les thématiques éducatives et sociales. Formateur et consultant, il travaille à promouvoir les outils numériques auprès des écoles tchadiennes, affirmant ainsi son rôle clé dans l'évolution du paysage éducatif du pays.

Daïbe Jermias, jeune camerounais dynamique, originaire de la région de l'Extrême-Nord, issu du peuple du Département de Mayo-Kani est un chercheur dans le domaine de la psychologie cognitive et des apprentissages. Titulaire d'un Master et d'un Doctorat Ph.D en Psychologie Cognitive obtenu à l'Université de Douala, Dr Daïbe Jermias est aussi détenteur d'un CAPIEMP, obtenu à l'ENIEG Bilingue de Douala. Sa détermination à mieux acquérir des compétences se laisse transparaître dans son style de collaboration mesuré par son écoute attentive et son sens critique. Il s'intéresse à la problématique de la gestion des processus attentionnels sélectifs en situation de tâche d'apprentissage collaboratif en vue d'optimiser le niveau d'efficacité cognitive des apprenants. Cette thématique de la neuropsychologie s'attache fortement aux différentes stratégies de la remédiation cognitive. De sa formation initiale de psychologue, il est actuellement chargé des Travaux Dirigés à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Garoua et par ailleurs Enseignant vacataire au Département de philosophie et Psychologie dans la même institution universitaire.

Esuan Biyon Marie Laurence Camerounaise, ancienne élève du lycée d'Akwa-nord où elle a obtenu son baccalauréat A4ALL, et étudiante de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (FLSH) de l'université de Douala où elle a obtenu la licence en Histoire, Marie Laurence ESUAN BIYON a par la suite entrepris des études universitaires à l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique (ENSET) de Douala. Munie d'un diplôme de Professeur des Lycées d'Enseignement Techniques (DIPET 2), elle sera successivement affectée au lycée technique de Ndikinimeki, au lycée technique de Douala-Bassa et enfin au lycée technique de Nkongsamba où elle y est actuellement en tant qu'enseignante permanente. Elle a également été enseignante vacataire à l'ENSET de Douala, et dans les écoles de formation telles que INFOPRO La Référence de Nkongsamba et le Centre de Formation aux Métiers de Nkongsamba. Grâce à son diplôme (DIPET 2), elle poursuit ses études à l'Université de Douala au département de Psychologie où elle obtient un master 2 en Psychologie option Psychologie Cognitive. Mme Marie Laurence ESUAN BIYON est actuellement doctorante au département de Psychologie à l'Université de Douala.

Guibaï Ernest est un psychologue social et urgentiste, expérimenté en santé Mentale et Soutien Psychosocial (SMSPS) en situation de crise. Par ailleurs, il est le coordonnateur de l'organisation humanitaire Action Contre la Pauvreté (ACP). En tant que coordonnateur de cette organisation, il a mis en place des programmes innovants visant à améliorer les conditions de vie des personnes touchées par la pauvreté. Il continue aujourd'hui son combat pour un monde plus juste et solidaire, en mettant ses compétences au service des plus démunis et en sensibilisant le public aux enjeux humanitaires.

Haman Palai Vincent est un universitaire camerounais spécialisé dans les sciences de l'éducation, notamment dans le domaine de l'inclusion scolaire. Actuellement Doctorant et Enseignant-Chercheur Associé à l'Université de Garoua, il mène des recherches approfondies sur les approches pédagogiques innovantes et contribue à l'avancement des connaissances dans son domaine. Sa passion pour l'éducation et son engagement en faveur de l'inclusion font de lui un acteur important dans le développement de pratiques éducatives plus équitables et accessibles, inspirant les futures générations d'enseignants et de chercheurs.

Hassana Sali Gombo est un chercheur et enseignant spécialisé en psychologie du développement de l'enfant. Titulaire d'un Master obtenu à l'Université de Maroua et du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Normal (DIPEN II) délivré par l'Ecole Normale Supérieure de Maroua, il exerce dans l'Extrême-Nord du Cameroun, notamment à Kousséri, où il développe une expertise sur l'interaction entre vécu émotionnel, vulnérabilité contextuelle et processus d'apprentissage. Il est co-auteur de l'article « *Vécu de l'extrémisme violent et développement émotionnel des adolescents d'Afadé dans l'arrondissement de Makary, Cameroun* », publié dans l'ouvrage collectif « Les Enfants fragiles du bassin du lac Tchad ». Il a également soumis pour évaluation un article scientifique intitulé « *Stratégies pédagogies et intégrations des émotions dans l'apprentissage des adolescents de Kousséri* », qui explore les implications pédagogiques de l'intelligence émotionnelle dans un contexte scolaire exposé à l'insécurité et aux stress multiples. Ses recherches s'inscrivent à la croisée des neurosciences affectives, de la psychologie et des sciences de l'éducation.

Ibrahima Baba est Conseiller d'Orientation et Doctorant en Sciences de l'Éducation à l'Université de Maroua. Par ailleurs, il exerce les fonctions d'Administrateur de l'Éducation, ce qui lui a permis de développer une expertise reconnue dans le domaine de la recherche éducative. En effet, son engagement professionnel se distingue par une implication active dans l'accompagnement et la formation des enseignants du secondaire, notamment en contexte de mutations pédagogiques et technologiques. Ainsi, il investit pleinement dans la réflexion et la mise en œuvre de dispositifs visant à améliorer la qualité de l'enseignement. Ses travaux de recherche s'articulent principalement autour de la planification de l'éducation, un champ qu'il explore en tenant compte des dynamiques actuelles du système éducatif. De ce fait, il accorde une attention particulière au développement des compétences tant chez les enseignants que chez les élèves, en lien avec les technologies émergentes. Dans cette perspective, son objectif est de contribuer à l'amélioration des résultats scolaires en proposant des approches innovantes intégrant les technologies numériques dans les pratiques pédagogiques. Sa démarche scientifique vise à concilier rigueur académique et utilité pratique pour répondre aux défis contemporains de l'éducation.

Mahamat Alhadji est un chercheur et universitaire camerounais reconnu pour son expertise en didactique. En tant que Maître de conférences, il occupe actuellement le poste de Vice-Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation à l'Université de Garoua. Il détient également l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR), ce qui témoigne de son niveau d'expertise et de sa capacité à encadrer des travaux de recherche avancés. Sa passion pour la didactique maternelle se reflète dans son dernier ouvrage sur ce sujet, où il explore les méthodes pédagogiques adaptées aux jeunes apprenants. Ce livre s'inscrit dans une volonté d'améliorer les pratiques éducatives et d'enrichir la formation des enseignants.

Makadji Étienne Aquilas est Doctorant en Psychologie et Enseignant Chercheur Associé à l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua. Dans ses recherches, il s'intéresse à la PNL. Il explore comment les enseignants peuvent utiliser les principes de la PNL pour créer un environnement d'apprentissage positif, motiver les élèves et favoriser leur réussite scolaire.

Manekeng Nguinpea Audrey Larissa, est doctorante en éducation spécialisée, titulaire d'un Master en Education spécialisée, obtenu au Département d'Education Spécialisée de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé 1. Ses travaux de recherche portent sur le Handicap, notamment sur le Handicap Mental et les interventions comportementales, avec une orientation sur les troubles du spectre autistiques (TSA).

Mamtsai Yagai est doctorant en sociologie du développement à l'Université de Maroua. Il participe depuis 2015 à l'élaboration et à la mise en oeuvre des stratégies et projets humanitaires, de développement et de consolidation de la paix dans la région de l'extrême-Nord du Cameroun, y compris en conduisant des recherches sur la réintégration des personnes anciennement associées à Boko Haram, parmi lesquelles les enfants.

Méda Anissé Domètiéro est mon nom. Né à Niégo, une commune rurale de la province du Ioba (région du Sud-ouest), nous y avons fréquenté l'école primaire catholique où nous avons obtenu le Certificat d'Études Primaires (CEP) en 1991. Nous avons poursuivi nos études postprimaire et secondaire au Petit Séminaire Saint Tarsicius où nous avons obtenu le Brevet d'Études Premier Cycle (BEPC) et le Baccalauréat respectivement en 1996 et 1999. Quant aux études supérieures, nous avons fait un cycle de philosophie fondamentale et de théologie dogmatique au Grand Séminaire Saint Pierre Saint Paul de Ouagadougou (1999-2002) avant d'embrasser les études de psychologie, à l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou. Dans ce département, nous avons pu obtenir, en 2005, la licence et un Certificat C2 de Maîtrise de psychologie, en 2006, option développement et éducation. C'est, enfin, en 2022-2024 que nous nous sommes inscrit en master de psychologie. Nous préparons notre soutenance pour cette année 2024-2025. Sur le plan professionnel, nous exerçons le métier d'éducateur en tant que professeur certifié de philosophie depuis 2008. Comme activités extrascolaires, nous avons été, pendant six ans, animateur de projets scolaires (au nombre de trois) sur la citoyenneté mondiale en lien avec des collègues et des apprenants européens. Nous avons, par ailleurs, écrit deux œuvres parues en 2020, une sur *Le goût de la philosophie africaine*, et l'autre, sur les *Citations et maximes d'Afrique*.

Mbezele Levodo Germain est Doctorant en Sciences de l'Éducation à l'Université de Maroua. Il exerce en tant qu'enseignant associé à l'École Normale Supérieure de Maroua, un établissement d'élite chargé de la formation des professionnels de l'éducation et reconnu pour la qualité de son enseignement et de sa recherche. Administrateur de l'éducation, il s'investit activement dans l'accompagnement et la formation des enseignants au sein du système éducatif camerounais. Ses travaux de recherche s'articulent principalement autour de la planification de l'éducation, avec un intérêt particulier pour la gestion de la carrière des enseignants et le développement de leurs compétences professionnelles. Son objectif est de contribuer à l'amélioration des résultats dans le processus enseignement-apprentissage, en proposant des approches innovantes et adaptées aux défis actuels du secteur éducatif.

Ngazagaï Kelaï Maximilien, né le 20 août 1997 à Souledé, est enseignant en psychologie et professionnel de la formation en santé basé à Maroua, Cameroun. Depuis novembre 2024, il occupe le poste de Surveillant Général à l'École de Formation aux Métiers de la Santé (EFMS) de Maroua, où il coordonne également les formations des Aides-Soignants Généralistes à l'EFMS et à l'Institut de Formation de Santé (IFS). Depuis octobre 2022, il est coordonnateur de la filière Technicien en Imagerie Médicale (TIM) à l'IFS. Titulaire d'un Master 2 en Psychologie et d'un diplôme de Professeur de l'Enseignement Normal de l'École Normale Supérieure de Maroua, il enseigne la psychologie appliquée à la santé ainsi qu'au développement de l'enfant. Engagé dans la recherche, il maîtrise les méthodologies de recherche et les outils informatiques spécialisés, notamment SPSS. Membre actif de la Société des Psychologues du Cameroun (SOCAPSY), il participe régulièrement à des formations continues. Sa pratique professionnelle est guidée par des valeurs éthiques rigoureuses, un esprit d'équipe, et une volonté constante d'innover dans la pédagogie.

Ngouet Marie Claire est titulaire d'un Doctorat en psychologie option psychologie sociale de l'Université de Yaoundé 1. En tant que chercheuse au département de psychologie de cette même université, plus précisément au laboratoire de psychologie expérimentale, elle mène des recherches approfondies sur les comportements humains et les dynamiques de groupe. Sa thèse, intitulée "Représentations sociales de la formation continue et réactance aux normes en vigueur chez des instituteurs", explore les aspects psychosociaux de la formation continue. Parallèlement à ses activités de recherche, elle enseigne à l'ENIEG de Mbalmayo depuis 2013. Ngouet Marie Claire possède également plusieurs diplômes professionnels, notamment un Diplôme d'État d'assistant principal des affaires sociales (2003) et un Diplôme de Professeur de l'enseignement 2e grade (2010). Passionnée par la psychologie cognitive et sociale, elle s'efforce de comprendre les comportements humains et de contribuer à l'avancement des connaissances dans son domaine.

Nyebe Lydie Florence est Doctorante en Sciences de l'Éducation à l'Université de Maroua et Professeur d'Écoles Normales d'Instituteurs. Dans ses recherches, elle s'intéresse à l'encadrement socio-éducatif des détenus et cherche à obtenir des informations sur l'impact de cet encadrement sur la réinsertion socio-économique des ex détenus et le désistement criminel pour réduire le phénomène de récidence qui augmente de plus en plus au Cameroun.

Ntjam Marie-Chantal est une psychothérapeute intégrative et Maître de Conférences en psychologie clinique à l'Université de Douala, spécialisée dans la clinique du handicap, la périnatalité et les soins ancestraux. Par ailleurs, elle est Cheffe de Département de Psychologie à l'Université de Douala. Elle combine différentes théories et méthodes pour offrir une prise en charge globale et personnalisée à ses patients, avec un intérêt particulier pour les populations vulnérables. Ses recherches portent sur les questions de santé mentale, de bien-être et de développement personnel.

Rasmata Bakyono née Nabaloum est Maître de Conférences du CAMES en psychologie, enseignante-chercheuse à l'université Joseph KI-ZERBO (Ouagadougou, Burkina Faso). Elle a fait carrière dans l'administration universitaire ainsi que dans l'administration centrale, au niveau national et international. De juillet 2019 à février 2021 : Directrice Générale du Centre National des Oeuvres Universitaires (CENOU). De mars 2018 à juin 2019 : Directrice des Bourses et des Aides Financières, au Centre national de l'information, de l'orientation scolaire, professionnelle et des bourses (CIOSPB). De Septembre 2012 à Octobre 2017 : Conseillère Culturelle à l'Ambassade du

Burkina Faso en France où je cumule cette fonction avec celle de Directrice du Centre de Gestion des Etudiants Burkinabè en France. De 2009 à juillet 2012 : Directrice Adjointe de l'UFR/Sciences Humaines, à, l'Université de Ouagadougou, Burkina Faso et d'avril 2008 à septembre 2009, Chef de Département de Philosophie et de Psychologie à l'UFR/Sciences Humaines, Université de Ouagadougou, Burkina Faso. Auteure et co-auteure de nombreux articles scientifiques et ouvrages dont on peut citer Socio-psychologie de l'éducation des adultes en Afrique co-écrit avec le Pr Afsata PARE KABORE de l'Université Norbert ZONGO, sous l'égide de l'UIL-UNESCO. Elle prend plaisir à contribuer à la réflexion sur des sujets d'intérêt dans le domaine de l'éducation, de la formation et de l'orientation scolaire et professionnelle, etc. Elle anime annuellement de nombreuses conférences à la demande d'institutions, d'associations, d'établissements sur de nombreux sujets. Elle s'efforce de travailler à la diffusion de la connaissance psychologique en participant à des émissions radio et télé sur des sujets d'intérêt national.

Sabine Bahane, née le 06 janvier 1994 à Tokombéré, originaire du Mayo-Danay est Doctorante en Histoire Politique et des Relations Internationales et Elève-Professeur en Technologie de l'Information et de la Communication (TIC) à l'Université de Maroua. Elle est par ailleurs, la Coordinatrice de l'Association Camerounaise pour le Développement Durable (ACADD). Elle consacre sa carrière à étudier la problématique du Développement socio-économique en mettant l'accent sur le développement durable à l'échelle locale et à enseigner les Technologies de l'Information et de la Communication. Elle estime qu'un développement durable local est le résultat de la synergie des forces des élites et de la société. La faible croissance économique et du développement local est due à la non formation du capital humain, qui est définie comme l'ensemble des compétences et des connaissances acquises par les individus au cours de leur vie.

Tchived Felix est un écrivain, cinéaste et leader de la société civile camerounaise, diplômé en anthropologie visuelle de l'Université de Maroua. Il poursuit actuellement un Master Erasmus Mundus Joint Master Degree (EMJMD) intitulé *Choreomundus - International Master in Dance Knowledge, Practice and Heritage*, au sein de quatre institutions prestigieuses : l'Université Norvégienne de Science et Technologie (NTNU), Trondheim, Norvège ; l'Université Scientifique de Szeged (SZTE), Hongrie ; l'Université Clermont Auvergne (UCA), France (coordinatrice) ; et l'Université de Roehampton (UR), Londres, Royaume-Uni. Passionné par les arts, la culture et les problématiques sociales, il utilise ses talents pour initier des dialogues et sensibiliser les communautés à travers des projets créatifs et innovants.

Wamba André est anthropologue de la santé (Ph.D), Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada) et éducateur à la santé (Ph.D, Université de Genève, Genève, Suisse). Sa programmation d'enseignement et de recherche prend appui sur l'anthropologie de la santé pour aborder les problèmes fondamentaux de l'éducation à la santé, où la promotion de la santé et la prévention des maladies en sont un enjeu majeur de santé publique. Il enseigne la méthodologie de recherche à l'École normale supérieure de Yaoundé au Cameroun.

Pour

Guiguess Editions
Face l'hôtel de Ville,
Moulvoudaye – Cameroun
Septembre, 2025

